

## I-GRAMMAIRE

**Ablanian.com**

Nos produits, vos solutions !

**Éloge de la curiosité.**

On a coutume de dire que la curiosité est un vilain défaut. Encore conviendrait-il de préciser la nature de cette curiosité et d'en connaître les auteurs. Car on confond parfois indiscretion et curiosité. Si c'est être coupable que de vouloir découvrir ce qui appartient à la vie privée des gens, il est, en revanche, fort louable d'acquérir chaque jour de nouvelles connaissances. [...] Or, précisément, tout intéresse les enfants et ce n'est pas demain que les réponses doivent leur être données, mais aujourd'hui. Toutes les réponses. Ou, enfin, presque toutes...Car ce serait une erreur de croire qu'on se débarrasse aisément d'un interlocuteur âgé de quatre ou de six ans. Ce que vous ne lui direz point, il tentera de le découvrir lui-même. Il est préférable par exemple, qu'il sache que le petit bout rouge des allumettes est un mélange de phosphore et de soufre qui s'enflamme au moindre frottement avant de le découvrir lui-même à ses dépens. De même, si l'on sait que les moustaches du chat ne sont pas seulement des éléments décoratifs mais sont essentielles au déroulement normal de sa vie de chat, alors, sans doute, ne sera-t-on pas tenté de les lui couper. J'ignore si l'on devient très savant en questionnant à tous propos et sur toutes choses, mais je suis certain que c'est une preuve de modestie. Nous connaissons tant de Monsieur-je-sais-tout et de Mademoiselle-parce-que, haut de trois pommes et déjà si sûrs d'eux, qu'il est en définitive bien agréable de renseigner, autant qu'il est possible, les enfants curieux de tout savoir. Ainsi entendue, la curiosité n'est-elle pas, alors, une précieuse qualité ? Et puis, en répondant à des questions intéressantes, on ne risque point de s'énerver, de s'irriter et de déclarer brusquement « Tu me casses les oreilles ! » Car il y a fort à parier qu'aussitôt on vous demandera « Dis, pourquoi dit-on : tu me casses les oreilles ».

De Cécile Aubry  
Le jeune Fabre, JULLIARD, (09/09/1998)

**Questions**

- 1) Mettez les verbes en gras dans les phrases ci-dessous au temps indiqué. (5 points)**
  - a) « Car on confond parfois indiscretion et curiosité. » (Passé antérieur)
  - b) « Ainsi entendue, la curiosité n'est-elle pas, alors, une précieuse qualité ? » (Conditionnel présent)
  - c) « Ce que vous ne lui direz point, il tentera de le découvrir lui-même. » ((ne lui direz imparfait) / (il tentera..., conditionnel passé))
  - d) « Et puis, en répondant à des questions intéressantes, on ne risque point de s'énerver, de s'irriter et de déclarer brusquement... » (Passé simple)
- 2) Identifiez les propositions négatives dans le texte ci-dessus et transformez-les en les propositions positives (affirmatives) (5 points)**
- 3) Faites un exposé grammatical sur les adverbes contenus dans ce texte. (10 points)**

## II-STYLISTIQUE

« *Calendrier lagunaire* »

J'habite une blessure sacrée  
j'habite des ancêtres imaginaires  
j'habite un vouloir obscur  
j'habite un long silence  
↳ j'habite une soif-irrémédiable  
↳ J'habite un voyage de mille ans  
↳ j'habite une guerre de trois ans  
↳ j'habite un culte désaffecté  
↳ entre bulbe et caïeu j'habite l'espace inexploré  
↳ j'habite du basalte non une coulée  
↳ mais de la lave le mascaret  
↳ qui remonte la vallée à toute allure  
↳ et brûle toutes les mosquées  
↳ je m'accorde de mon mieux de cet avatar  
d'une version du paradis absurdement ratée  
↳ c'est bien pire qu'un enfer-  
↳ j'habite de temps en temps une de mes plaies  
↳ chaque minute je change d'appartement  
↳ et toute paix m'effraie (...)

Aimé Césaire, *Moi laminaire...*, Paris, Se

Étudiez le fait stylistique de la caractérisation dans ce poème.

